

# LA NATION

JOURNAL CANADIEN POUR LE PEUPLE CANADIEN  
HEBDOMADAIRE.

Bureau de l'Éditeur :  
405 rue St-Jacques, Montréal.

SAINT-JEROME, SAMEDI, 27 OCTOBRE 1906.

Bureau de l'Imprimeur :  
505-504 rue Labelle,  
St-Jérôme.

## Le triomphe de Robitaille

M. Lorenzo Robitaille a été élu dans le comté de Québec, après une lutte mémorable. Ce résultat est un triomphe pour Robitaille et Bourassa, un succès pour les conservateurs de Québec, un magnifique hommage à la jeunesse et un très rude échec pour le gouvernement d'Ottawa.

M. Amyot est un grand industriel, jouissant d'un beau prestige dans les hautes sphères; il est très riche. M. Delage, député du comté de Québec, pour la Législature, qui fut élu aux dernières élections provinciales, par une majorité d'environ 500 voix, fut chargé de faire accepter M. Amyot comme le candidat de Laurier, dans son comté. M. Laurier, tous les ministres des parlements d'Ottawa et de Québec usèrent de leur influence pour faire accepter M. Amyot. Un jeune homme de 24 ans s'est dressé devant ces géants de la politique et a revendiqué les droits du peuple, la liberté des électeurs du comté de Québec de se choisir un candidat selon leur goût. On s'est moqué de lui. On l'a traité de tête folle, de petit cornichon, de petite jeunesse prétentieuse, de gaillard, d'enfant de chœur. M. Amyot et les ministres et les députés le regardaient avec un air de profond mépris. Eux les grands hommes! Eux les potentats! Et un jeune homme allait oser leur désobéir, leur faire des remontrances et même la lutte! Allons donc! se disaient les autocrates, est-ce que nous allons permettre une pareille insubordination? A coups de fouets, de martinet, il faut écraser ce jeune homme qui veut essayer de porter atteinte à notre prestige et de nier notre infailibilité. Et les autocrates, et les bourreaux et les valets se mirent à la besogne. Mais, le peuple a vu clair, et il a refusé à son tour d'obéir aux dieux ministériels. Les chefs conservateurs de Québec avaient promis leur appui, leur travail au fier jeune homme. Bourassa, en homme de cœur et d'énergie, est allé faire mordre la poussière à tous les tyrans.

L'hon. M. Lemieux a raison d'être très affecté du résultat de l'élection. C'est une défaite qui aura pour lui de fatales conséquences. On a odieusement exploité le nom de Laurier durant toute la lutte. Des candidats ministériels,

étant peu recommandables, s'affublent du manteau de Laurier pour tâcher de mériter les sympathies et la confiance de l'électorat; ils rendent ainsi de mauvais services au distingué premier-ministre du Canada. Ils exploitent son nom, ils s'en servent même pour toutes les besognes, pour corrompre, pour acheter les consciences, pour maltraiter les meilleurs amis du premier-ministre.

Le temps est donc passé où n'importe qui pouvait se faire élire, pourvu qu'il se déclarât candidat de Sir Wilfrid Laurier. L'homme le plus nul, le plus ignorant, le plus incapable de discuter une question sérieuse, le plus dépourvu d'esprit public, et d'une conduite des plus scandaleuses, pouvait, hier, avec le nom de Laurier, vaincre l'adversaire le plus estimable, le plus recommandable, le plus compétent. Mais, ce temps là est passé.

Laurier, comme Mercier, a eu de mauvais inspirateurs. Laurier a abandonné ses meilleurs partisans d'autrefois, les vieux rouges; ils les a même dénoncés comme des hommes dangereux, il a préféré s'entourer de nouveaux venus, d'exploiteurs, d'hommes sans principes, capables de tout tenir, de dire et de faire n'importe quoi moyennant finance ou titre. Laurier s'est trompé, et il aura beaucoup à souffrir de cette grave erreur. Son opportunisme peut lui jouer un mauvais tour.

L'élection de Québec lui porte un rude coup, tandis que Bourassa grandit dans l'opinion publique. Bourassa représente les idées libérales que préconisaient Papineau et Lafontaine avant 1837; il s'est déclaré, bien avant Brodeur et Lemieux, partisans sincères de Lafontaine; pas plus que les conservateurs, il n'approuve les erreurs commises par Papineau à son retour d'Europe.

Que fera maintenant le député de Labelle? Descendra-t-il dans l'arène provinciale? Fera-t-il une alliance?

D'un autre côté, que feront les chefs conservateurs? Nous espérons qu'ils comprennent parfaitement la signification et les conséquences de la victoire de Robitaille.

Nous espérons qu'ils voient bien ce qu'il pourrait arriver demain, s'ils n'étaient pas fermement résolus à offrir à la jeunesse, à leur parti, en temps opportun, ce qu'ils désirent, ce qu'ils

réclament, ce dont ils ont besoin. Nous connaissons trop bien les chefs conservateurs pour croire un instant qu'ils voudraient abuser de la patience, de la discipline de leurs partisans. Ils sont trop éclairés pour ne pas voir que cette politique humiliante les conduirait, pas plus tard que demain, à une ruine complète. Il est évident que le peuple aime les hommes d'action, les hommes d'idées, les lutteurs, et que la conduite des hommes publics qui s'abstiennent d'agir, de parler, de dire leur pensée, ne le satisfait pas beaucoup.

## Elections provinciales

Un homme politique, très en vue à Montréal, dans le parti libéral, nous a déclaré que la note publiée dans la NATION, au sujet des prochaines élections provinciales, était ABSOLUMENT JUSTE.

Nous aurons des élections générales, dans la province de Québec, avant le jour de l'an 1908. D'ici à l'automne prochain, l'hon. M. Gouin ou son successeur en appellera au peuple. Remarquez bien, lecteurs, ce que nous vous disons.

Nos amis, les conservateurs, se laisseront-ils encore prendre par surprise? Ils doivent commencer IMMEDIATEMENT à s'organiser d'une manière sérieuse, éclairée, prudente. L'organisation conservatrice doit, pour le moment, être dirigée surtout contre le gouvernement de Québec. Emparons-nous d'abord de la législature de Québec. Chassons de là ceux qui nous gouvernent si mal. Occupons-nous bien de chez nous, de notre législature.

Quand notre législature sera dirigée par un gouvernement composé d'hommes supérieurs; quand notre députation provinciale représentera des hommes éminents, les autres provinces de la Confédération se diront alors que leur sœur de Québec est toujours forte, vigoureuse; que la race canadienne n'est pas à la veille de s'éteindre, qu'elle compte encore des gloires nationales, des fils illustres; que sa législature offre de nombreux exemples de supériorité aux autres législatures du Canada et qu'il faut compter encore avec cette vieille province française.

On dit, on affirme, en certains cercles, que M. Bourassa descendra dans l'arène provinciale, et qu'entouré de

jeunes candidats, il fera la lutte contre le gouvernement actuel.

Quelles sont ses vues? Quel sera son programme? Voilà ce que nous devons savoir avant d'apprécier d'avantage son mouvement.

Les principes de Bourassa, au point de vue national, sont excellents. Quelles sont les vues de Bourassa sur les questions administratives? Voilà ce que l'on devra savoir avant de désirer très ardemment l'entrée de M. Bourassa dans l'arène provinciale.

On dit que M. Bourassa serait l'adversaire de M. Gouin dans la division St-Jacques.

## PETITES NOTES

M. Thibodeau Rinfret, avocat, a publié, dans l'*Avenir du Nord* un petit article pour répondre à une note insérée dans la NATION par l'un de nos collaborateurs au sujet de l'adresse de bienvenue à M. le juge Robidoux.

Avec la compétence d'un aveugle qui parlerait des couleurs. M. Rinfret accuse M. Sauvé d'être l'auteur de la note. Cette pique de maringouin d'automne ne nous a pas empêché de dormir.

Parlant de la victoire de Robitaille, la *Presse* dit qu'une fois de plus, le vieux dicton que "la jeunesse est supérieurement intéressante a trouvé son application. De même que, continue la *Presse*, selon le proverbe anglais, tout le monde aime un amoureux, tout le monde aussi subit, plus ou moins, le prestige d'un débutant dans la vie qui a du courage et qui sait se présenter. Le peuple a sa forme de poésie. Il aime l'audace dans l'intelligence." Avis à ceux qui méprisent les droits et qui méconnaissent la valeur de la jeunesse.

Il y a deux mois, personne, parmi les grands politiciens du pays et parmi les gros messieurs du comté de Québec, ne songeait à Lorenzo Robitaille comme candidat. On jetait les yeux sur M. X. M. Z., M. Amyot, mais à Robitaille on ne pensait pas. Il était trop jeune; il n'avait pas assez d'influence. Ah! il ne savait pas, par exemple, que ce jeune pouvait fièrement se battre contre n'importe qui et qu'il représentait mieux que n'importe qui les idées de l'électorat de son comté.

Avis à ceux qui ne voient pas grand'chose de bon chez les jeunes gens.

Nous avons dit que M. Olivar Asselin avait été secrétaire de M. Gouin et qu'il

**J. L. St-Jacques, L. L. L.**  
**AVOCAT**  
**LACHUTE, P. Q.**  
 Bureau à St-Scholastique  
 le samedi.

**NANTEL & ROCHON**  
**Avocats**

**ST-JEROME, Co. TERREBONNE**  
**G. A. Fauteux** **Fra. Fauteux**

**Fauteux & Fauteux**  
**AVOCATS**  
 97 rue St-Jacques,  
**G. A. Fauteux à St-Eustache** **MONTREAL.**  
 le samedi.

Edifice "Banque du Peuple" **Tél. Bell**  
 Chambre 71. **Bureau : Main 4365.**  
**Résidence : Bat 535.**

**Joseph Drouin, B.C.L.**  
**AVOCAT**  
 97 rue St-Jacques, **MONTREAL.**

**J. G. H. Bergeron, B. C. L.**  
**P. de S. A. Bastien, C. R.** **P. Cousineau, L.L.D.**  
**A. Jasmin, L.L.D.**

**Bastien, Bergeron, Cousineau & Jasmin**  
**AVOCAT**  
 Bureau : 76 RUE ST-JACQUES,  
**Téléphone Main 2283.** **MONTREAL.**

**J. Adéard Ouimet,**  
**AVOCAT**  
 20 RUE ST-JACQUES, **MONTREAL.**

**C. P. Beaubien, L.L.L.** **J. A. Lamarche, L.L.L.**  
**Tél. Main 2226** **Tél. Main 1952**

**Beaubien & Lamarche**  
**Avocats**  
 Edifice Liverpool, London & Globe,  
 112, RUE ST-JACQUES, **MONTREAL.**  
**Phone Bell Main 1409.**

**H. Gohier**  
**Notaire**  
 Bureau : Bâtisse L. L. & GLOUB,  
 112 ST-JACQUES, Ch. 78.  
**Résidence : Ville St-Laurent.** **MONTREAL.**

**Leblanc & Brossard**  
**Avocats**  
 66 rue St-Jacques,  
**Phone Bell Main 315.** **MONTREAL.**

**L. T. Maréchal C.R.** **J. P. Landry, B.C.L.**  
**Maréchal & Landry**  
**AVOCATS**  
 Bâtisse New York Life,  
**Phone Bell Main 1818.** **MONTREAL.**

**R. D. McGibbon, C. R.** **Edmond Survoyer.**  
**Mon. T. C. Casgrain, C.R.** **A. C. Casgrain, Jr.**  
**Walter E. Mitchell.** **Chas. M. Cotton.**

**McGibbon, Casgrain, Mitchell & Survoyer**  
**AVOCATS**  
 Bâtisse Canada Life,  
**MONTREAL.**

**C. A. Harwood, B.C.L.**  
**AVOCAT**  
 180 St-Jacques,  
**Phone Main 2386.** **MONTREAL.**

**Bernard Gaudet**  
**AVOCAT**  
 BUREAU A MONTREAL, 71A St-Jacques.  
 BUREAU DU SOIR ET RESIDENCE  
 ST-ANNE DES PLAINES

**Wm. E. Mount, L.L.L.**  
**AVOCAT & PROCUREUR**  
 13 RUE ST-JACQUES,  
**Més. d'été : St-Camot.** **MONTREAL.**

**J. P. Trépanier, L.L.B.**  
**Notaire**  
 17 Côte de la Place d'Armes,  
 Bureau du soir : **MONTREAL.**  
 87 ave Metcalfe, St-Heuri.

**J. A. Beaulieu**  
**AVOCAT**  
 Bureau Edifice LA PRESSE,  
 Rue St-Jacques, **MONTREAL.**  
 Suit toutes les cours de droit  
 de Terrebonne.

**Frank J. Curran**  
**AVOCAT**  
 180 Rue St-Jacques, **MONTREAL.**

**Geo. N. Fauteux**  
**Notaire**  
**ST-EUSTACHE.**  
 Argent à prêter et très bons placements sont  
 constamment offerts.

**MENDOZA LANGLOIS**  
**Courtier en immeubles**  
 Se charge de Prêts d'Argent en première hypo-  
 thèque sur immeubles, aussi offre en vente  
 des propriétés de choix rapportant 10 %.  
 62 RUE ST-JACQUES,  
**Téléphone Bell Main 2828.** **MONTREAL.**

**S. A. BAULNE**  
**INGENIEUR CIVIL**  
 Ingénieur Consultant, Construction en  
 Fer, Ponts, Bâtisses, Usines, &c.  
 Bureau : 823 RUE ST-HUBERT,  
**MONTREAL.**  
**Téléphone Main 4135.** **Résidence :**  
**VELLE SAINT-LAURENT.**

**Edouard Gohier & Cie**  
**" IMMEUBLES "**  
 LA CÔTE PLACE D'ARMES,  
**Spécialité : MONTREAL.**  
**LOTS VACANTS ET MAISONS**  
 à vendre payables comme un loyer.

**Ouimet & Galarneau**  
**TEL. BELL EST 2988**  
**Entrepreneurs Plombiers, Fortifieurs, Couvreur en Tôle**  
 Poseurs d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude,  
 Corniches en Cop e et Tôle Galvanisée  
**Spécialité : COUVERTURES EN GRAYOIS**  
 Ouvrage exécuté avec soin et promptitude  
**1204 St-Laurent.** **MONTREAL**

**LA CAUSSE D'ECONOMIE**  
**DES CANTONS DU NORD**  
**St-Jérôme, P. Q.**  
**R. DESCHAMBAULT,**  
**GÉRANT**

**BUANDERIE SAINT-JEROME**  
 Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine  
 ni ingrédients chimiques ne sont employés.  
**RIDEAUX DE DENTELLE une spécialité.**  
**PRIX MODÉRÉS.**  
**Geo. Lepage**  
 Rue St-Georges, **ST-JEROME**



**HOTEL VICTORIA**  
**ED. LANGLOIS, Prop.**  
**ST-JEROME, P. Q.**

avait vu bien des scandales se dérouler sous ses yeux, et nous avons ajouté : " Il ne peut pas tout dire ; il NE PEUT PAS REMPLIR ce qui s'est passé sous ses yeux, QUAND IL ETAIT SECRETAIRE." Comment M. Asselin peut-il croire que nous donnons à entendre " qu'il réalise aujourd'hui des secrets qu'il aurait surpris naguère comme secrétaire de M. Gouin."

Qui a écrit l'article sur Bourassa, publié dans la Patrie de mardi ? N'est-ce pas un ancien député libéral, pour Ottawa puis pour Québec, un compagnon politique de Bourassa, qui fit beaucoup parler de lui en 1904 ; un homme qui parla fort et dont M. Gouin est bien sûr ?

M. Jean Prévost est allé inaugurer un pont à St-Prospère de Dorchester. Il y a prononcé un discours épatant dont nous repatlerons. Il y a fait cent millions de promesses. Au curé de St-Prospère, qui est à faire construire une église, il a dit d'acheter pour son clocher, le plus beau coq qu'il pourra trouver, et que lui, Jean le ministre, il en soldera le coût.

Notre confrère jérômien, ayant lu cette bonne nouvelle dans le Soleil de lundi, a immédiatement écrit au curé de St-Prospère pour lui dire que l'Avenir du Nord avait un magnifique coq à vendre, et qu'à titre de cousin du ministre, il espérait avoir la préférence.

Le coq de l'Avenir est donc à vendre, par ce qu'il ne peut plus chanter dans la boutique du journal.

Pauvre coq ! Pauvre confrère ? comme les événements changent. Il y a des retours, n'est-ce pas ?

A St-Prospère, M. Jean Prévost a aussi dénoncé la politique qu'a préconisée M. Gouin et que préconisent encore M. Godfroy Langlois, M. Dupuis, député de Chateauguay, l'hon. M. Weir, M. Stephens, M. Ph. Roy et l'Avenir du Nord.

Nous en reparlerons la semaine prochaine.

Dans Ste-Marie, il est question de M. Honoré Mercier comme candidat du gouvernement.

Dans l'Assomption, M. Jos. Gauthier, avocat, fera la lutte contre le candidat de M. Gouin. La lutte dans Queen's-Sheburne sera très sérieuse. M. Weldon, qui se présente contre M. Fielding, est un candidat sérieux. Dans North Bruce, un cultivateur se présente contre le candidat du gouvernement. Le candidat libéral s'est prononcé contre l'augmentation de l'indemnité parlementaire et M. le ministre Aylesworth l'a approuvé.

**Les vieux rouges se révoltent**

Le discours de M. Brodeur, à St-Jean, a fortement mécontenté les vieux rouges de Montréal. Ceux-ci prétendent que M. Brodeur a été lâche et injuste en reniant brutalement Papineau. Ils disent que M. Brodeur était, avant 1896, l'un des plus grands disciples de Papineau, et qu'il n'a changé d'opinion que

le jour où, pour son intérêt personnel, il a cru qu'il lui fallait courtiser les libéraux anglais et abandonner ses vieilles idées démocratiques. Des vieux libéraux de St-Jean sont allés à Montréal, mercredi soir, rencontrer des amis politiques et dire leur indignation contre M. Brodeur. Ils prétendent qu'il est indigne, pour un parti et pour un ministre, de renier son passé d'une façon aussi humiliante.

On croit que M. Langlois, directeur du Canada, et député de St-Louis, est visé dans les discours de M. Brodeur et l'aurait, et qu'il la faction que dirige fera du bruit dans le Landerneau ministériel. M. Brodeur aurait voulu se venger de l'échec que les vieux rouges lui ont fait subir au sujet de l'hon. M. Tarte et de la charge de président de la nouvelle Commission du Havre.

Que dira M. Philippe Roy, qui est un vieux rouge ?

**Le "Globe" et les subsides**

Le Globe, qui est le plus grand organe libéral d'Ontario, continue son opposition à l'augmentation des subsides aux provinces.

Voici comment il justifie son opposition :

" L'augmentation peut être inévitable au point de vue politique, comme l'a été d'ailleurs l'établissement d'un système de Confédération. Mais une attitude plus ferme de la part des deux partis politiques aurait amené le rajustement des inégalités par la base et non par le sommet, et le développement et l'expansion du Dominion auraient contribué à diminuer les subsides au lieu de devenir une influence publique néfaste. Tant que les politiques provinciaux comprendront que quand ils seront dans de mauvais draps, la Puissance viendra à leur secours, ils se plongeront davantage dans les dettes avec une régularité déplorable."

Le Globe termine en disant que les politiciens de la province de Québec ont gaspillé ses revenus et qu'ils craignent l'imposition de nouvelles taxes.

**Les libéraux et la confédération**

Nous lisons dans l'Evénement, de Québec, l'article suivant :

" La note générale des discours prononcés par les ministres au banquet donné par le Club Canada en l'honneur des ministres provinciaux réunis à Ottawa, mérite d'être signalé.

M. Laurier a donné le ton dans le passage suivant de ses remarques :

" Dans cette occasion, nous avons eu l'avantage d'apprendre l'histoire de quelques-unes des négociations qui a précédé la rédaction définitive de la Confédération canadienne. Il nous a appris plus que personne avant lui, l'œuvre réalisée par ceux que nous nous plaçons à honorer du nom de Pères de la Confédération. (Appl.) Nous savions bien quelque

chose des difficultés qu'ils fallait surmonter. les objections qu'il fallait réfuter, quels efforts à nécessité la conduite à bon terme de ce grand travail de la Confédération. Que ces hommes ont fait bien, qu'ils ont édifié sagement, nous en avons la preuve dans la présence, ici, en cette circonstance, de nos hôtes, les premiers des différentes provinces de la Puissance.

Après lui, tous les ministres provinciaux libéraux comme conservateurs, ont fait de différentes manières l'éloge de la Confédération.

Pour la jeune génération, ce langage paraît bien naturel. La Confédération, préparée et réalisée par des hommes aux vues larges, a donné les résultats que nous voyons aujourd'hui: un pays immense dont la constitution générale pour tous, si elle est bien appliquée, mieux appliquée que dans le passé, assure le développement matériel et politique dans des proportions gigantesques.

Mais ceux qui se rappellent les luttes de l'époque confédérative ont raison de s'étonner un peu de l'attitude nouvelle des libéraux.

Quelques libéraux acceptèrent la Confédération de bonne grâce et même avec enthousiasme, mais l'on sait que le gros du parti dans la province du Québec et ailleurs la combattit et la dénonça avec violence, accusant les chefs Canadiens-français d'avoir sacrifié l'intérêt de leur province à celui de la majorité anglaise. D'autres allèrent plus loin, et l'on compte dans le gouvernement Laurier un homme, M. Fielding, qui aussi longtemps qu'il fut premier-ministre de sa province, ne cessa d'entretenir contre la Confédération les sentiments d'hostilité que cette union avait provoqués dans la Nouvelle-Ecosse. Puis, lorsque pour compléter l'œuvre commencée, le Nord-Ouest fut acheté et le Pacifique projeté, nous retrouvons encore les libéraux continuant leur lutte contre ces vastes projets qui étaient pourtant la conséquence nécessaire du développement de l'idée confédérative. Nous relisons, hier un discours de M. Laurier sur le Pacifique Canadien, qui contraste singulièrement avec son enthousiasme actuel.

L'expérience a enfin ouvert les yeux à notre premier-ministre, et il faut l'en féliciter, encore qu'il comprenne si mal, parfois, l'idée dominante de la Confédération qui était d'assurer justice égale à tous les éléments qui y entraient. Mais ne commettons pas l'erreur de croire que la Confédération est son œuvre ou l'œuvre de son parti.

Que serait la Confédération, si, pas exemple, le parti conservateur n'avait

pas acquis l'Ouest et construit le Pacifique Canadien, ou, encore, si nous avions suivi l'idée de M. Laurier et attendu que l'Ouest fut colonisé par voie des États-Unis, pour y faire pénétrer ce chemin de fer qui, petit à petit, a révélé ses richesses au monde entier?

Oui, sage était la pensée des hommes d'État qui, malgré les libéraux, n'ont jamais douté de l'avenir et ont assuré au Canada ces immenses domaines dont les libéraux, convertis de la dernière heure, cherchent à se faire passer maintenant pour les découvreurs.

Voyez M. Laurier. A Tentendre on dirait qu'il a tout prévu, qu'il a tout fait, que tout le pays est sorti de sa tête. Il devrait avoir un peu plus d'humilité, ou, tout au moins de respect pour l'histoire, et avant que d'entonner son hymne à la Confédération, confesser que ceux qui l'ont combattue dans son principe et ses développements n'étaient que des mesquins adversaires, ou de petits esprits politiques!

### Un discours de M. Lemieux

La Presse, organe ministériel et de M. Lemieux, en particulier, nous rapporte le discours que le ministre des postes a prononcé dans le comté de Québec, samedi dernier. M. Lemieux s'est écrié: "Si M. Fitzpatrick pouvait parler aujourd'hui, ah! combien il dirait qu'il veut comme continuateur non pas le CANDIDAT des BLEUS, mais le candidat de Sir Wilfrid Laurier."

Et plus loin, M. Lemieux s'écrie encore: "Rappelons-nous les attaques auxquelles nos grands hommes ont été en butte. C'est Papineau, avant la rébellion, c'est Lafontaine, c'est Châteauguay, c'est Mercier, qui a été poignardé par les siens."

Voilà ce qu'a dit M. Lemieux à Québec!

Mercier qui a été poignardé par les siens! Par qui, M. Lemieux? Osez donc aujourd'hui donner les noms des libéraux qui ont renié Mercier! Ah! oui, M. Lemieux, si M. Fitzpatrick pouvait et voulait parler sur ce sujet, que de choses il aurait à nous dire.

Qui ont renié Mercier en 1892? M. Fitzpatrick, M. Laurier, M. Marchand, M. Jean Prévost et une foule d'autres.

Est-il un homme sérieux dans le parti libéral qui soit capable d'affirmer que M. Fitzpatrick, que M. Marchand, que M. P. B. Casgrain, que M. Prévost n'ont pas désavoué les abus du gouver-

nement Mercier? Puisque cela, n'est pas vrai que M. Laurier a renié Mercier? Qu'on ose donc nous démentir! N'est-il pas vrai qu'en 1892, M. Laurier refusa de prendre la parole aux côtés de Mercier dans une assemblée publique? L'échevin Mercier est le fils de l'ancien premier-ministre. Est-il capable de nous démentir?

M. Jean Prévost était aux côtés de M. Lemieux, quand celui-ci a dénoncé les libéraux qui avaient trahi Mercier.

Parlant des batailles fameuses de notre histoire où nos compatriotes ont donné leur sang pour conserver le Canada à sa langue et à sa foi, M. Lemieux s'écrie encore: "Ah! si ces héros pouvaient aujourd'hui secouer leur linceul et parler aux électeurs de Québec, ils leur diraient: Allez-vous abandonner lâchement le chef qui a travaillé avec tant de courage et de persévérance à conserver au canadien-français ses traditions? Aurons-nous inutilement versé notre sang?"

C'est évidemment un discours d'écolier que M. Lemieux a prononcé.

Comment, M. Lemieux! avez-vous pu parler ainsi? Où donc avez-vous versé votre sang? Qu'est-ce que votre chef a tant fait pour conserver nos traditions? Qu'a-t-il fait pour nos compatriotes de Manitoba? Qu'a-t-il fait pour nos compatriotes des nouvelles provinces de l'Ouest? Et vous, M. Lemieux, oui, vous et vos collègues canadiens, qu'avez-vous fait en 1904, alors que les Fielding, les Mulock, les Sifton et les Oliver menaçaient d'exterminer Laurier s'il osait rendre justice à ses compatriotes, à ses co-religionnaires de l'Ouest? Vous nous avez trahi! Vous avez cédé devant le fanatisme anglo-protestant. Et par votre lâcheté, vous avez forcé Laurier à céder à son tour. Pour garder le pouvoir, vous avez sacrifié vos compatriotes. Ces paroles sont sévères, mais elles sont la vérité même.

—Une carte d'affaire est essentielle pour le commerce, vous en trouverez de tous les goûts et de tous les prix chez J. H. A. Labelle, imprimeur, St-Jérôme.

## LE MONT-ROYAL Magasin Départemental

Angle MONT-ROYAL et ST-LAURENT

Un seul Prix et toujours le plus Bas. | Attention toute spéciale aux Commandes par la Poste.

### EMBELLISSEZ VOS DEMEURES

Pour ce faire venez au "Mont-Royal" faire un choix dans le grand assortiment de meubles, tapis et tentures, offert à votre inspection. Lequel assortiment est sans contredit le plus complet qui se puisse voir dans cette ville. Nous nous plaignons à reconnaître que la modicité des prix demandés pour des articles de qualité supérieure fait que nos profits sont moindres que partout ailleurs; mais par contre nos ventes augmentent dans une proportion telle que nous pouvons avec orgueil dire que nous avons atteint le but, savoir nombreuses ventes et petits profits. Chance exceptionnelle pour une semaine.

### RAYONS DES MEUBLES

- Ameublements de salon, comprenant 5 morceaux, fini en acajou, recouvert en soie, bourré en cuir, très bonne valeur à \$50. Notre prix **\$35.00**
- Ameublements de chambre, comprenant 3 morceaux, en acajou solide, style les plus nouveaux. Miroir rond ou carré pour bureau, grand chiffonnier, le tout orné de cuivre solide, bon marché à \$100. Notre prix **\$65.00**
- Couchettes en cuivre, pilier 2 1/2 pes., le meilleur fini anglais, valeur régulière \$60. Notre prix **\$35.00**

### Rayon des Tapis et Fournitures de Maison

- Tapis tapistry, qualité supérieure grand choix de patrons: régulier 70 cents. Notre prix **40c.**
- Tapis Balmoral, dernière impartation, sur fond vert, rouge, et drap; régulier \$1.10. Notre prix **80c.**
- Prélaris de bonne qualité, 1 verge 2 verges, patrons nouveaux des mieux assortis; régulier 28 cents. Notre prix **20c.**
- Linoléum, largeur 4 verges, qualité insurpassable à 70 cents. Notre prix **45c.**
- Carrés en tapistry, grandeur 7 1/2 par 9; régulier \$9.00. Notre prix **\$5.75**
- Portières en tapistry en vert, bleu, rouge et vieux rose, 50 pouces de large; régulier \$4.50. Notre prix **\$3.00**
- Couvertes en flanelle blanche, gris et rouge, au prix de la manufacture.

SPECIALE. — Nous prenons des commandes pour les rideaux en toiles de toutes les couleurs et de toutes les dimensions, prix modérés

## Vanier & Lesage Lte.,

## Un Million de Tasses de "Café de Madame Huot"!

Voilà l'état de nos ventes de ce fameux Café: c'est dire combien il est délicieux. Tous nos autres produits sont garantis extra-choix. Demandez notre assortiment à votre épicer, sinon, directement à nous.

### Nous Payons le Fret

dans les Provinces de Québec et Ontario. . .

- 2 lbs. Café de Madame Huot . . . . . 75c.
- 1 lb. Thé Japonais "Cander" . . . . . 40c.
- 1 lb. Thé Noir Ceylan "Cander" } ou 2 lbs. de l'un ou l'autre de ces Thé, au choix . . . . . 40c.
- 1 lb. Moutarde "Cander" absolument pure, contenant toute son huile . . . . . 25c.
- 1 lb. Poudre à Pâte "Cander" sans rivale . . . . . 25c.
- 1 lb. Epices Assorties. Boîtes de 1-4 lb. Les plus hautes qualités . . . . . 50c.

### GRATIS . . .

Sur demande, nous livrons: "L'art de préparer du bon Café et du bon Thé."

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITÉE, Thé, Café, Epices, Vinaigres en Gros, 281 et 285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Canada.

# L'AFFAIRE DE LONDON

**Suite des témoignages.—On votait avant le jour des élections.—De l'argent et des jobs.**

## Comment on annulait les bulletins des conservateurs

Voici la suite des témoignages dans la contestation de l'élection de London.

—Pourquoi cet état de chose n'a-t-il pas été connu plus tôt? demande le magistrat.—Cela a été étouffé depuis des années, répond M. DuVernet. Les commissions royales pouvaient blanchir cela.

—Non.—Interrompt M. Robinette.

—Comment cela pouvait-il se faire, insiste le magistrat.—Quand les choses se découvraient, répond M. DuVernet, on levait le bras, on admettait quelques faits et il n'y avait pas d'enquête.—Alors, votre parti était complice, remarque M. Robinette.—Je n'ai pas de parti, réplique M. DuVernet.—Votre Honneur ferait mieux de faire enquête sur les deux partis, dit M. Robinette.—Je suis prêt, répond le magistrat. M. DuVernet reprend son examen de Pritchard.

—Dans Elgin-Ouest on vous menaçait d'arrestation, dit-il. Qu'est-ce qui arriva?—O'Gorman vint me voir.—Que vous dit-il?—O'Gorman voulait que je disparaisse.—Vous a-t-il donné de l'argent?

—Je ne pouvais pas voyager avec rien.—Que vous a-t-il donné?—Cent piastres.—Encore d'autre argent?—Oui.—Comment?—On me l'envoyait par mon beau frère.—Combien de fois?—Trois fois.—Y eut-il une exception?—Oui, dans Ontario-Sud.—Avez-vous envahi le domaine de Lewis, et fait de la corruption?—Un peu. Je payais.—Engagé par O'Gorman?—Travaillant sous ses ordres.—Qui vous donna l'argent?—Preston.—Quel Preston?—W. T. R. Preston.—Où?—A l'hôtel commercial.—Combien? Quarante piastres.—Combien McDonald vous a-t-il donné?—J'avais vingt personnes à voir.—McDonald vous donna la balance?—Oui.—Au même endroit?—Oui.—O'Gorman était-il dans le comté?—Je n'ai pas rencontré O'Gorman.—Combien avez-vous eu en tout, demande le magistrat.—J'ai dépensé \$80.—Quelle sorte d'argent, demande DuVernet?—Des billets neufs de \$2.—Toujours le même argent pour les voteurs?—Oui, mais j'ai eu peu à faire avec ce travail.—Qui avait préparé les paiements?—Des hommes de l'endroit.—Quand?—La veille au soir.—Sur les lieux?—Oui.—A qui faisiez-vous votre rapport?—Je ne me rappelle pas en avoir fait.—Vous n'en avez pas fait à Smith?—Je lui ai dit combien j'avais dépensé.—Lui avez-vous donné des détails.—Oui.—Vous lui avez dit les noms des voteurs?—Non, ce que j'avais dépensé.

Avez-vous entraîné des sous-officiers-rapporteurs dans Ontario Sud?—Je ne veux incriminer personne, remarque Pritchard.—LE MAGISTRAT.—Continuez Reid.—Je veux aller jusqu'à la racine, commente M. DuVernet, je veux mon-

trer comment ces hommes allaient et venaient; comment l'on voulait les faire arrêter et que rien n'était fait.

—Vous avez été à Whiby?—Oui.—Combien de sous-officiers avez-vous entraînés?—Un ou deux.—Qui vous les amenait?—John Brant.—Qui étaient ces sous-officiers?—Je ne m'en rappelle pas; je ne les connaissais pas toujours de nom.

—Où les avez-vous entraînés?—A l'hôtel Commercial d'O-hawa, je pense.—Ce travail requiert de l'habileté, interroge le magistrat.—Quelque fois.—Vous preniez le soin d'avoir des hommes qui ne vous compromettraient pas?—Pour ma propre sûreté.—Quelque fois O'Gorman ne prenait pas assez de précaution et vous les conduisiez?—J'ai fait cela.—Vous connaissez Brockville?—Une partie.—Vous êtes-vous entendu avec O'Gorman pour aller dans ce comté?—Oui, j'ai rencontré O'Gorman.—Où?—A l'hôtel Walker.—Qui étaient là?—O'Gorman, Lewis et moi.—Combien de temps avant l'élection le comté a-t-il été ouvert?—J'ai été là douze jours.—Un cas spécial?—Oui.

### Pritchard à l'oeuvre

—Quand une élection partielle approchait on vous le disait!—Je le savais ordinairement d'avance.

—On vous avertit douze jours avant l'élection de Brockville?—Je fus là douze jours.

—Un mauvais cas.—Oui.

—Vous fîtes quoi?—Je travaillai à l'écartement de bulletins.

—Saviez-vous pourquoi O'Gorman allait là?—Pour gagner l'élection.

—Vous partiez de Toronto?—Oui.

—Qui alla avec vous?—Lewis.

—Combien de sous-officiers-rapporteurs vous entraîna-t-on?—Huit ou dix, mais il y a des années de cela, et je ne me rappelle pas bien.

Le magistrat Denison demande à Pritchard d'expliquer son système.—Pritchard.—On me présente un sous-officier-rapporteur, je le juge et le refuse ou l'accepte.

—Si c'est un homme à votre goût vous le prenez, demande le magistrat?—Oui.

Pritchard explique le système d'écartement des bulletins. La majorité des sous-officiers ont des bulletins contrefaits et font voter les bleus pour les candidats libéraux en introduisant un bulletin libéral.

—Pouviez-vous vous rendre compte des bulletins?—Nous prenions leur parole, généralement. Qui payait?—Les sous-officiers-rapporteurs allaient dans la chambre où était O'Gorman.

—Étaient-ils payés?—Ils en revenaient contents.

—Vous aviez des bulletins en double à Brockville?—Oui.

—Les sous-officiers-rapporteurs produisaient les bulletins réels comme preuve?—Oui.

—Choisissez-vous les bureaux de votation où ces sous-officiers-rapporteurs devaient opérer?—Non.

—Quand ces hommes étaient-ils payés?—Le soir de l'élection.

—Avant d'être payé, le sous-officier-rapporteur devait produire le vrai bulletin?—Oui.

—En moyenne combien de bulletins écartaient-ils?—Douze à quinze.

—Combien de temps cela prend-il pour entraîner un homme?—Cela dépend de l'homme.

—Pratiquaient-ils sur des bulletins contrefaits?—Non, c'eût été les gaspiller.

—Alors leur donniez-vous des bulletins à écarter?—Oui. Ils étaient initiaux et marqués devant moi.

—De sorte que la votation avait lieu avant l'élection, quelque fois?—Oui.

Où preniez-vous ces bulletins contrefaits?—Je les trouvais dans ma chambre sous le matelas ou sous la cheminée.—Qui les mettait là?—Je ne sais pas.—Comment saviez-vous qu'ils étaient là?—Oh! on me le suggérait.—Qui?—O'Gorman ou Lewis.

(A suivre)

## LE DEVOIR DES JEUNES

Les jeunes gens, dans notre province, qui croient encore que le parti libéral est le parti de la liberté et le grand ami de la jeunesse, sont priés de lire les discours de M. Bourassa et les quelques notes qui vont suivre ces lignes.

Il y en a toujours, parmi ces jeunes gens, qui, par légèreté, croient que les chefs du parti libéral sont beaucoup plus portés vers la jeunesse que les chefs conservateurs. Ceux-là sont dans l'erreur, et s'ils sont intelligents, soucieux de la vérité—et de leurs intérêts, ils comprendront bientôt qu'ils sont dans la mauvaise voie, qu'ils se font de bien tristes illusions.

Dans le comté de Québec, par exemple, M. Lorenzo Robitaille a été ridiculisé par les chefs libéraux par ce qu'il est âgé de 24 ans. L'hon. M. Lemieux l'appelait "le bambin", le *Soleil* publiait des colonnes contre le jeune âge de M. Robitaille et de ceux qui lui prêtaient son appui. Jamais, les jeunes ne furent plus ridiculisés que durant l'élection du comté de Québec. Et ce sont les chefs libéraux, qui leur lançaient les insultes les plus pémibles, ce sont les chefs libéraux qui refusaient aux jeunes lutteurs le droit de dire fièrement leur pensée et la liberté d'action. Voilà où en est rendu le parti libéral.

Certes, il se trouvera peut-être encore parmi les députés ministériels des hommes sans scrupules qui chercheront à flatter nos jeunes, plus ou moins solides, à les berner, à les bercer

d'illusions, à introduire dans leur cœur les sentiments les plus mesquins, les plus vils, les plus déshonorants. Il se trouvera peut-être encore des députés qui feront boire quelques jeunes gens dans le but de les gagner à leur cause, de les pousser à faire un travail dégradant. Mais, espérons-le, ces pauvres jeunes qui, dans un moment de légèreté et de trop grande ambition, se feront les victimes de ces empoisonneurs, s'apercevront assez tôt de leur erreur pour ne point tomber dans le précipice.

Le jeune homme se distingue par sa fierté, par sa vaillance, par le dévouement et la chaleur qu'il apporte à défendre les nobles causes par son esprit public, par sa sincérité, par son amour du vrai, de la justice et de la liberté, mais il se dégradera s'il trahit. Il continuera mal sa carrière, s'il porte sur son front le stigmate du traître. Quand nous disons trahir, nous voulons dire trahir une cause juste ou un homme digne de confiance.

Le jeune homme doit aimer les siens qui luttent avec courage sur le champ de bataille; il doit leur aider, les encourager, leur prêter un appui honnête, sincère; il doit les préférer à ces exploités, à ces rastaquouères, qui ne cherchent que leurs intérêts matériels et qui n'ont pas la moindre conception de l'esprit public, de l'amour du pays et du respect.

L'évolution est à l'ordre du jour dans la province de Québec. L'intérêt national engage la jeunesse à s'affirmer sur le terrain des idées nobles et généreuses. La province de Québec a besoin que la jeunesse s'intéresse à ses problèmes sociaux et politiques. Elle a besoin de jeunes gens bien décidés à entreprendre la bataille pour la revendication des droits, de la liberté du peuple et pour assurer le triomphe des principes qui seront la base de son progrès, le succès de son avenir et le bonheur de toutes les classes de la société. Car, elle est entourée d'ennemis, notre province; elle en compte même dans son sein. Ces ennemis cherchent à la ruiner, à la déshonorer. Que les jeunes gens s'unissent pour la défendre et la sauver du désastre.

## L'affaire de la "Presse"

La *Presse* n'est pas encore la propriété de M. T. Berthiaume. Quand la transaction sera signée, M. Thomas Côté sera le directeur politique de la *Presse*. Il représentera, à la *Presse*, le gouvernement d'Ottawa qui a l'entier contrôle de la direction de ce journal. Par conséquent, la *Presse* devient l'organe officiel du gouvernement. Cela veut dire que les conservateurs n'ont plus à attendre justice de ce journal. Certes, nous voulons bien nous, rendre justice à nos amis qui ré-

**Le Magasin  
Populaire  
DE L'EST**



**ATTENTION SPECIALE  
AUX COMMANDES PAR  
LA MALLE.**

# Manteaux et Collettertes de Fourrures

Voici la Saison des Manteaux et Collettertes d'Hiver. Nous venons de recevoir 150 Collettertes doublés en Fourrures garnies de tibat noir, valant de \$20 à \$22. pour \$12.50.

Nous vous invitons a profiter de cette grande réduction.

MANTEAUX DAMES	COLLETETTES	FOURRURES	COUVERTES EN LAINE
En tweed pâle et foncé, très pesants pour l'hiver, valant de \$5 à \$10 pour <b>\$2</b> C'est une balance qu'il nous reste de l'année dernière.	Collettertes en suite noire broché, doublé en fourrures, garnies en Alaska et tibat, valant \$45.00 pour <b>\$27.50</b>	Etoiles, Collettertes, Collets, Manchons et Casques dans tout les nouveaux modèles, de <b>\$2 à \$17.00</b>	Grises et Blanche dans toutes les grandeurs et pesanteurs <b>de \$2.00 à \$5.00</b>
MANTEAUX LONGS	BLOUSES EN SOIE	CHAPEAUX	COMFORTABLES
Manteaux longs en tweeds écossais pâle et foncé très pesant, garnis avec boutons et velours, valant \$10.00 à \$15.00 pour <b>\$7.50</b>	Blouses en soie japonaise et taffeta blanche et noire dans toutes les grandeurs et tous les nouveaux styles, valant \$4 pour <b>\$2.95</b>	Garnis et non garnis dans toutes les formes nouvelles <b>de 75c à \$5.00</b>	Confortables de couleurs pâles et foncés, très pesant et toutes les grandeurs <b>\$1.25 à \$5.00</b>

**P. S.—Un tailleur est attaché à l'Établissement. Tous les tweeds achetés ici seront taillés gratis.** Nous vendons les patrons STANDARD.

## Maison Vallières, Coin Ste-Catherine et Montcalm, MONTREAL

digent actuellement la *Presse*, mais nous sommes malheureusement forcés de renseigner nos amis conservateurs sur les changements de la *Presse*—ce journal jadis si conservateur! Jadis la propriété de chefs conservateurs! Pourquoi, dira-t-on, la *Presse* a-t-elle changé de parti? Est-ce par patriotisme? La *Presse* est devenue une affaire commerciale, et les opinions comme les annonces valent tant la ligne.

M. Arthur Dansereau, qui fut le plus capable de tous les journalistes canadiens, alors qu'il était ardemment conservateur et qu'il avait tant raison d'être bien satisfait de son parti, que fera-t-il? Consentira-t-il à se laisser diriger par M. Thomas Côté?

### BOURASSA ET LAURIER

Nous lisons dans la *Patrie*:  
M. Bourassa a refusé de se laisser interviewer. "Je réserve mes explications pour plus tard, a-t-il dit. Je les donnerai sur le parquet de la Chambre des Communes". A propos du résultat de l'élection, il a cependant fait remarquer que lorsqu'un profond sentiment se manifeste dans une division électorale, il n'y a pas d'influence, ni d'argent capables de l'éteindre.

M. Bourassa attribue le changement qui vient de se manifester dans le peuple à Sir Wilfrid Laurier personnellement. Il dit que M. Laurier, a abandonné ses vieux amis ou les traite avec indifférence pour accorder son amitié à de nouveaux amis auxquels, pourtant, il ne doit rien.

### Deux-Montagnes

A ST-BENOIT.—M. Abraham Labrosse est revenu de l'hôpital sans avoir pu être opéré. Il est à l'agonie.

—Lundi, M. Donat Sauvé, fils de M. Basile Sauvé, de St-Placide, a épousé Mlle Rose-Anna Richer, fille de M. Zéphirin Richer, de notre paroisse.

M. Arthur Pilon, fils de M. Damien Pilon, a épousé mardi, Mlle Wolsley, de St-Augustin.

A cette occasion, M. Arthur Pilon a été, dit-on, l'objet d'une démonstration de la part de quelques-uns des nombreux amis.

Une regrettable méprise aurait empêché un grand nombre de ces derniers, de participer à la fête. M. Arthur Pilon est un de nos jeunes gens estimés.

Nous nous permettrons de lui offrir nos meilleurs souhaits.

—Madame Edmond Lalande est gravement malade, mais nous espérons encore que nos vœux seront exaucés et qu'elle pourra vaincre sa maladie.

—La beurrierie-fromagerie de M. Sam. Fauteux sera outillée d'après les améliorations les plus modernes. La construction de la bâtisse pour la fromagerie va être bientôt terminée.

—Nous nous permettrons de faire respectueusement remarquer au conseil municipal de notre village que les trottoirs sont dans un très mauvais état. C'est le moins que nous puissions dire aujourd'hui. Le conseil expose les concitoyens à des accidents, à des ennuis, à des frais. St-Benoit est une vieille paroisse riche, mais des difficultés de communication et autres l'ont empêché de prendre un grand essor. Elle est cependant appelée, dans un avenir assez rapproché, à traverser des jours plus prospères. Notre village va aussi prospérer. Les maisons fermées vont s'ouvrir. De nouvelles familles vont probablement venir se joindre à

nous. La population à Montréal augmente rapidement; la vie y coûte cher, très cher, et bon nombre de citoyens cherchent à installer leurs familles à la campagne. Ce mouvement s'étend, à l'heure actuelle, jusqu'à St-Eustache, notre voisin. St-Eustache est appelé à devenir une très jolie petite ville. Il ne lui manque plus qu'une couple de manufactures pour donner de l'ouvrage à une population ouvrière qui augmenterait considérablement le commerce et nécessiterait l'établissement d'un marché local. Quelle aubaine pour les cultivateurs des environs!

Mais, St-Benoit doit avoir à cœur de marcher aussi de l'avant, d'avoir un village coquet, propre, de bons trottoirs, de belles rues, des ponts passables et bien faits, des clôtures convenables, et, dans les rangs, des chemins bien améliorés.

Nous nous adressons à une population honnête, de bonne foi, et nous espérons que nos paroles ne seront pas mal interprétées par les esprits grincheux—s'il y en a.

Dans certains villages, il y a des esprits chicaniers, des hommes qui voient d'un mauvais œil l'arrivée de nouveaux citoyens. A la découverte du Canada, les sauvages craignaient les blancs. Aujourd'hui encore, en certains villages, on voit avec crainte l'arrivée de nouveaux concitoyens. On cherchera à leur créer des petites misères; les moyens les plus méprisables seront employés. Il y a des gens bien ingrats et bien coupables. Mais, Dieu merci! à St-Benoit, les hommes sérieux et raisonnables sont unis, se respectent, et nous ne connaissons pas de trouble-paix de fomenteurs. S'il y en a, ils ont si peu d'importance qu'ils ne sont pas connus ou pris au sérieux.

Il importe donc que le village de St-Benoit profite de toutes les circonstances qui lui soient favorables pour progresser et pour donner l'exemple d'une administration sage par une population éclairée.

A ST-PLACIDE.—Il y a eu, jeudi dernier, concours du parti de labour sous les auspices du cercle agricole et sur le terrain de Félix Carrière, de la côte Côte Double. Contrairement à ce que le Canada a annoncé, il y avait 20 concurrents et ils ont tous fait un joli gueret. St-Placide compte maintenant un bon nombre de travailleurs distingués. Voici la liste des prix:

Classe spéciale. Charrue à coupe: 1<sup>er</sup> prix, M. Henri Ladouceur, médaille d'or donnée par M<sup>re</sup> J. D. Leduc, de Ste-Scholastique; 2<sup>e</sup> M. Régis Bedard, charrue donnée par MM. Massey et Harris, 3<sup>e</sup> M. Joseph Côté, quatre dollars.

Première classe. Charrue ordinaire. 1<sup>er</sup> prix, M. Osias Raymond, charrue donnée par M. Alphonse Dubreuil; 2<sup>e</sup> M. Félix Lefèvre, paire de couvertes pour cheval, donnée par M. Euclide Ladouceur; 3<sup>e</sup> M. Xavier Mainville, \$2.50; 4<sup>e</sup> M. Eugène St-Pierre \$2.00; 5<sup>e</sup> M. Jos. Edmond Arbic, \$1.50.

### LA TOUX et LE RHUME Peuvent être promptement Guéris.

### BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petite dose. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Donne un soulagement instantané et permanent. Il est indispensable dans toute famille. Bon surtout pour les enfants. Prix: 25c la bouteille. L. R. BARDON, Montréal.

**Maison****NORMANDIN****Grand Magasin  
Départemental.**

NUMEROS 171 A 175 RUE NOTRE-DAME EST.—ANCIENS NUMEROS 1531 1533.

**Nouvelle importation d'automne**

L'augmentation constante de nos ventes de chaque semaine nous fait constater le fait que les dames qui aiment à épargner leur argent s'intéressent à nos annonces; en cela elles ont raison, car les nouveautés et nos marchandises d'occasion méritent leur attention.

<b>Nouvelles Etoffes a Manteau</b> Etoffe à manteaux gris pâle fléchée vert, dernière nouveauté, 54 pouces de largeur, valeur réelle de \$1.50 pour <b>\$1</b>	<b>Etoffe a Robes blais</b> Nouveaux blais vert, noir, bleu et noir, fini alpaca, grande largeur, une des dernières nouveautés de cette saison, pour robes de jeunes filles ou blouses, valant certainement 35 cents la verge, lundi . . . . . <b>20c</b>	<b>GANTS</b> —Gants en laine de couleurs, échantillons du manufacturier, qualité ordinaire de 50 cents, pour 35c, 30c, et 25c.	<b>Au Soubassement</b> <b>COUVERTURES</b> en laine blanche, avec belle barre rose, grandeur pour lit double. Valeur régulière de \$3.50 pour la paire . . . . . <b>\$2.50</b>
Etoffe à manteaux gris pâle carreautee bleu ou noir, carreaux tassés 36 pcs de largeur. Régulier, \$2, pour <b>\$1.50</b>	<b>Occasion spécial</b> Wrapepette anglaise, qualité épaisse, bleu, vert et gris, avec rayures de fantaisie. Spécial pour kimono, régulier 12½ cents, pour . . . . . <b>8½c</b>	<b>CAMISOLES</b> grises, laine et coton, avec manches longues ou demi-manches. Lundi . . . . . <b>25c</b>	<b>COUVERTES</b> en flanellette blanche, ou grise, 10 4 et 11-4. \$1.00 \$1.25.
<b>Tweeds a Costumes</b> Nouveaux tweeds à costumes dans les nuances de gris foncé, gris pâle, bleu marin, vert, daab et brun, grande largeur, font de magnifiques costumes, valant régulièrement 50 cts pour . . . . . <b>29c</b>	<b>BRODERIE</b> Broderie sur linon, 7 pouces de largeur, bien brodée, régulier 15 cents pour . . . . . <b>5c</b>	<b>CALEÇONS</b> gris, laine et coton, avec ceinture de coton, ouverts ou fermés. Lundi . . . . . <b>25c</b>	<b>COUVERTURES</b> en laine grise, douce et molle, grandeur pour lit double. Ce sont des couvertes achetées à l'encan à des conditions qui nous permettent de les offrir bien au-dessous de la valeur. Le prix ordinaire est \$3. Lundi, vous aurez la paire pour . . . . . <b>\$2.00</b>
<b>Special pour Blouses</b> Challie blousing, fond bleu, fond gris, avec rayures de fantaisie, 27 pouces de largeur, régulier 50 cts pour . . . . . <b>25c</b>		<b>CACHE CORSETS</b> de coton blanc, garnis d'insertion de dentelle, régulier 40 cts pour . . . . . <b>25c</b>	<b>Confection pour Dames</b> Lundi dernier, nous mettions en vente 60 manteaux; à peu près la moitié de ces manteaux ont été vendus. La balance qui reste, quoiqu'un peu démodées, sera sacrifiée. La valeur primitive était \$5, \$6 et \$7. Vous les aurez à \$1.50, \$1.35 et \$1.00.
		<b>BAS à côtes</b> , en pure laine fingering, toutes grandeurs, pour dames et enfants, régulier 40 cents, pour . . . . . <b>29c</b>	
		<b>BRODERIE</b> en flanellette, grand choix de patrons et de nuances, qualité de 10 et 12 cts pour 5c et 6c.	

Tel. Bell Main 288

Tel. Marchand 329

**LETOURNEUX, FILS & CIE**

IMPORTATEURS DE

**FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, VITRES, PEINTURES, Etc.**Agent pour la célèbre Pondeuse Métallique : **MAGICIENNE**

1645 RUE NOTRE-DAME,

Entrepot: 12 rue Vaudreuil, - MONTREAL

**UNION ASSURANCE SOCIETY**

ETABLIE EN 1714

**L'ACTIF DEPASSE \$25,000,000**

L'une des plus anciennes et des plus puissantes compagnies de feu. Dépôt au gouvernement de \$525,000. Pour informations, s'adresser à

T. L. MORRISSEY, Gérant, Montréal.

JOS. BERRETTE, No-Jérôme.

J. M. DORION, Agent General,

1-4-45 M. Dorion sera à St-Jérôme une fois par semaine.

Lachute, P. Q.

Deuxième classe.—Charrue ordinaire. 1e prix M. William St-Pierre, un auge donné par MM. Moody et Fils, de Terrebonne; 2e Almira Vaillancourt, \$2.50; 3e M. Jos. Sabourin, \$3.00; 4e M. Uldéric Charlebois, auge donné par M. O. L. Gadoury, manufacturier de St-Placide; 5e M. Cyrille Bédard, \$2.50; 6e M. Jos. St-Maurice, \$2.00; 7e M. Wilfrid Ladouceur, \$1.50.

Après le concours, il y a eu un joli banquet chez M. Félix Carrière. La table était abondamment garnie de mets les plus succulents. Après le banquet, le président, M. Alcide Perrier, annonça les santés d'usage. Mre D. Leduc a répondu à la santé des invités par un discours bien goûté.

La santé du cercle a été portée par M. Art. Leduc; celle des écoles par M. Na-

poléon Sauvé; celle des dames par MM. J. W. Sauvé, maire de St Placide, et Hermas Brisebois. Il y eut d'autres remarques par MM. Alph. Angrignon, de St-Benoit; Alc. Périer, président du cercle agricole; Placide Leroux, Henri Ladouceur, Chs Lafortune, Os. Raymond, Régis Bédard ainsi que par les juges du concours qui étaient MM. G. Bigras, président de la société d'agriculture des Deux-Montagnes; Pascal Desjardins, de Ste-Scholastique et Napoléon Levert, de St-Benoit.

Voici les noms des officiers de notre cercle: Président: Alcide Perrier. Directeurs: Pierre Lalande, W. Ladouceur, Josephat Lalonde, Jos. St-Pierre, Placide Leroux, Hermas Brisebois.

**COMMANDEZ MAINTENANT****Sources Saint-Louis****EAU DE VICHY****TREFFLE ROUGE**La plus gazeuse naturelle  
du Bassin de Vichy . . .**DIGESTION ASSUREE**Guérison radicale des maladies de l'estomac  
et du foie, Goutte, Gravelle, Diabète, etc. . .**EN VENTE PARTOUT****L. CHAPUT, FILS & CIE**

EPICIERS EN GROS ET IMPORTATEURS

2, 4, 6 et 8 Rue de Breselles,

MONTREAL

AGENTS

**NAISSANCE.** L'épouse de M. Louis Masson, de Montréal, a donné naissance à une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Vitalis Brien. Nos félicitations.

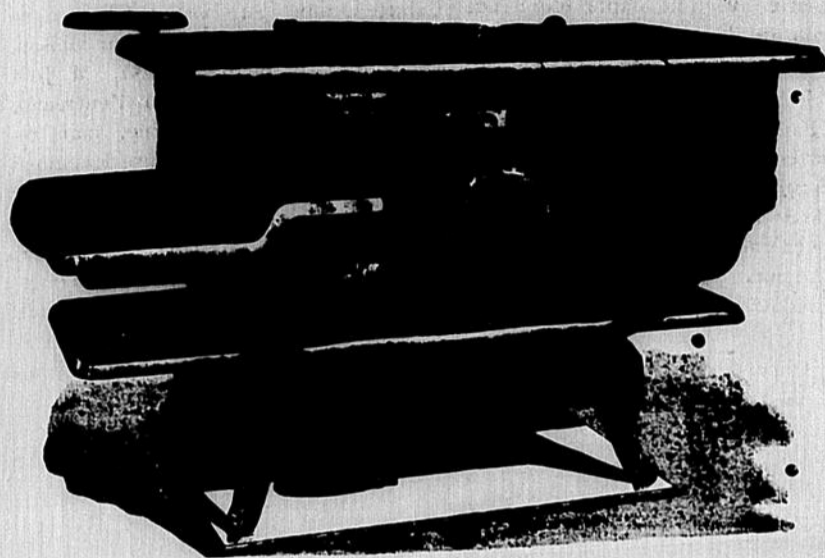
**Dans le Nord**

**A LABELLE.**—M. et Mme Arthur Mandeville sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis.

# S. G. LAVIOLETTE

Marchand de

POELES DE CUISINE ET AUTRES,  
COURROIES POUR MOULINS,  
SCIES RONDES, DYNAMITE,  
FERRONNERIES PEINTURES, VERNIS,  
FAIENCE, POTERIE VERRERIE,  
FERBLANTERIE ETC., ETC.



Chaque poêle vendu est accompagné d'un certificat au sujet de la qualité et de la cuisson.

MOULINS A COUDRE de \$25.00 et \$30.00.  
LAMPES ELECTRIQUES de qualité supérieure pour 25c.  
BICYCLETTES **RED BIRD**, de Brantford, Ont.

Clous, Broche à clôture, Blanc de plomb, Huiles, Peinture préparée, etc., au prix du gros.

**S. G. LAVIOLETTE.**

COIN DES RUES ST-GEORGES ET ST-JEROME, ST-JEROME

# SIMEON MONETTE

Industriel et Entrepreneur-Constructeur d'Eglises  
et autres Batisses  
**ST-JEROME, P. Q.**

## CLOS DE BOIS GENERAL

Bardeaux, Lattes, Pin Pruche, Epinette, Bois blanc, Bois franc, Bois de charpente de toutes dimensions. Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Découpages, Etc., Etc.

Toutes commandes envoyées à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas. Toutes espèces de bois seront achetées par M. S. Monette. Demandez mes prix avant d'aller ailleurs.

Téléphone No. 7 Bas de la ville, TÉL. RÉSIDENCE No. 92.



Téléphone Longue Distance 37 B. P. 41

## Hotel Beaulieu

G. A. Beaulieu, Prop.

Cuisine française. Le mieux aménagé pour Banquets. Attention spéciale pour les voyageurs de commerce.

Le plus Grand Hotel de la Ville  
PRÈS DE LA GARE

**ST-JEROME, P. Q.**

Spécialité : Bières Allemandes Importées.

## Meunier & Rolland

MANUFACTURIERS

PORTES ET CHASSIS,  
JALOUSIES, MOULURES

Bois de Charpente, Bois préparé, Tournage, Découpage, Etc.  
Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés.

**MEUNIER & ROLLAND**

Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Mailé, SAINT-JEROME.

LA NATION est publiée par la Cie. d'Imprimerie de Saint-Jérôme, qui en est propriétaire et est imprimée par J.-H.-A. Labelle, imprimeur, à Saint-Jérôme P. Q.

## L'Épicerie Moderne

ONZE

### OLIVIER GRATTON

2094 rue Ste-Catherine

Coin Bleury, MONTREAL  
TÉLÉPHONE BELL UP 1330

Le plus bel assortiment d'articles d'épicerie tels que Thé, Café, Sucre, etc.

Les meilleures marques dans les Brandy, Gin, Scotch, Vin, Rye, etc.

Commandes par la maille ou le téléphone promptement exécutées.

Téléphone Bell No. 48

Belle de Poste No. 69

# J. D. GUAY

MAGASIN GENERAL

193, 195, 197, 199, 201, 203 rue Labelle, ST-JEROME

Marchandises Sèches, Chapeaux, Chaussures, Modes, Hardes faites, Bijouterie, Tapisserie, Etc., Etc.

## Priestleys MOHAIRS

CORRECT  
FOR  
SUMMER  
WEAR.



Priestleys Mohairs

DO NOT COCKLE.

Agent de la célèbre manufacture PRIESTLEY pour les Cravattes, Etouffes Imperméables, Etouffes à Robes, Etc.

Le plus grand magasin départemental de la ville et du Co. Terrebonne.

\$50,000 de marchandises de tous genres à des prix très modérés.

Citoyens du district venez visiter ce grand magasin et vous épargnerez votre temps et votre argent. Au lieu d'aller à Montréal, vous pouvez acheter à meilleur marché et faire un meilleur choix que dans la plupart des magasins de Montréal.

J'ai l'avantage d'importer mes marchandises directement des manufactures d'Angleterre, d'Ecosse et de Londres, ce qui me met en position de vous vendre à des prix très réduits.

Encouragez la ville du Nord en économisant votre argent.

Grand choix de Hardes faites provenant des meilleures manufactures : Semi-Ready Co., Progress Brand Clothing, 5000 habillements de \$2.50 à \$25.00.

Grand choix de Chaussures de tous genres. Agent de la Slater Shoe Co., la seule véritable.

Un immense stock d'Etouffes à Robe Soies, Rubans, Blouses, Matinées, Dentelles, Broderies, Etc., Etc.

Une modiste de chapeaux et un tailleur de première classe sont attachés à l'établissement.

# La Maison P. Simard

ÉPICERIE DE GROS ET DETAIL

IMPORTATEUR DIRECT DE

## VINS, LIQUEURS, ÉPICERIES, ETC.

Contrôle les meilleures marques de Brandies, tels que :

CESAR COLLIN, COUSIN & FRÈRE, HAMEL GENTIBERT, GUIMOND & FILS, ETC. GRAND CHOIX DE SCOTCH JOHN DEWAR KILMARNOCK, McARTHUR, HUGH McADAM & CO., RHUM ST-GEORGES, BLACK JOE, LES GINS DE KUYPER, MELCHERS. GRAND CHOIX DE VINS PORT, CHERRY, CLARETS.

VIN GINGEMBRE, en caisse et au gallon.

Beau choix de Liqueurs Françaises, tel que :

CHARTREUSE JAUNE ET VERTE, BÉNÉDICTINE, CREME DE MENTHE, CREME DECACAO, CURACAO, SHERRY BRANDY, ANISETTE, MARASCHINO, ETC.

Les Épiceries sont de première qualité, à des prix raisonnables.

Cette maison rivalise avec avantage avec les grandes maisons de Montréal pour les prix et la qualité de ses marchandises.

Les hoteliers et le commerce en général épargnent de l'argent en faisant affaire à cette maison. Un soin tout spécial à bien servir les clients. Tout le monde y est traité sur le même pied.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Bureau du Soir :  
COIN PARC LAFONTAINE ET RACHEL  
Tél. Bell Est 2575.

Jos. B. Bérard  
Avocat

Tél. Bell Main 1630.

MONTREAL.

## Hotel du Parc Labelle

H. Beaudry & Cie.  
SAINT-JEROME, P. Q.

## Echos du District

### A Saint-Jérôme

Jugement a été rendu à Ste Scholastique dans la fameuse cause de la Corporation de la ville de Saint-Jérôme vs la "Boston Rubber Company", qui est en cour depuis environ deux ans. Saint-Jérôme s'est rejouie, car le jugement lui accorde le plein montant réclamé par son action.

Cette poursuite avait été prise contre la "Boston Rubber Coy" pour la forcer à rembourser à la ville de Saint-Jérôme vingt-cinq mille piastres, premier versement du bonus de cinquante mille piastres qui avait été voté par les contribuables.

La ville demandait le remboursement des \$25,000 sous l'allégation que la "Boston Rubber" n'avait pas rempli ses obligations vis à vis la ville. L'action réclamait en plus un montant d'environ sept mille piastres pour taxes dues à la ville et la corporation a obtenu jugement pour le tout.

Tout le monde se demande ici si la cause sera portée en appel ou si ce jugement n'aura pas pour effet de décider les actionnaires de la nouvelle compagnie, qui a succédé à la Boston, à rouvrir ses portes pour le plus grand bien de la ville de Saint-Jérôme.

Nous avons à l'heure présente deux des nouveaux ponts en fer complètement terminés. Ils ont réellement un fort joli spect, et paraissent très solides. Ces deux ponts en bois sont aussi terminés.

—Vendredi dernier, le Ministère de l'Agriculture d'Ottawa a fait vendre ici, à l'encan, une dizaine de pores à bacon. Les prix ont été de \$15 en moyenne.

—Le Cercle Saint-Antoine donnera samedi prochain sa fête annuelle aux huitres dans ses salles de la rue Labelle.

—L'inspecteur de chasse et de pêche pour le district, M. A. Daoust, a confisqué la semaine dernière, un jeune chevreuil qu'un amateur de Montréal s'était procuré au Nomingue.

—M. Emile Gauthier nous laisse avec sa famille dans une quinzaine pour Montréal, où on lui a offert une belle situation.

—Par manque d'eau, la semaine dernière, les MM. Rolland ont fermé une partie de leur manufacture pour une couple de jours seulement.

—Dimanche dernier, tel qu'il avait été annoncé, avait lieu une assemblée des franc-tenanciers de la paroisse de Saint-Jérôme. M. le curé président, instruisit l'assidue assistance du but de la réunion qui était de prendre les meilleurs moyens pour finir l'intérieur de notre église. Le budget annuel de la fabrique nous fut lu dans tous les détails. Un surcroît de revenus s'élevant de \$1,200 à \$1,400 peut permettre à la paroisse de faire un nouvel emprunt.

Quelques paroissiens demandèrent avec instance de changer d'architecte d'exécuteur et de fournisseur, mais M. le curé leur fit comprendre l'impossibilité d'un tel changement. Un nouvel architecte ne terminerai l'intérieur qu'à la condition de démolir, de modifier, enfin de tout métamorphoser; nos moyens ne nous permettent pas de semblables dépenses. Ce qu'il y a de plus sage, maintenant que nous avons une telle église, c'est d'en tirer le meilleur parti possible.

Après une discussion assez vive à propos de l'acquisition des choses secondaires, il fut résolu de terminer coûte que coûte l'intérieur de l'église. Alors, une motion autorisant la fabrique de faire un emprunt de \$15,000 à un taux n'exédant

## CIGARETTES



## SWEET CAPORAL

fumées universellement

pas cinq pour cent fut adoptée à l'unanimité.

Tout le monde se sépara bons amis retournant à son domicile prendre avec appétit un bon dîner préparé par la bonne épouse.

Ces travaux nouveaux vont être donnés par soumissions et le contracteur sera obligé d'employer des gens de la paroisse.

### Ste-Thérèse

—Mgr l'archevêque de Montréal était de passage au séminaire, mardi. A cette occasion, il y a eu une jolie réception.

—M. Jean-Marie Latour, professeur à l'Académie St-Denis, était chez ses parents dimanche. Mlle Marie Guindon, de St-Joseph du Lac, était chez son oncle, M. Napoléon Fauteux, la semaine dernière. Mme Amélie Prud'homme, de Montréal, était chez son père, M. le notaire Desroches, la semaine dernière. Mlle Adéline Desroches est revenue de Montréal. M. le Dr et Mme Henry Lonergan sont ici chez leurs parents, et ils partiront bientôt pour le Nord-Ouest Canadien.

### Ste-Rose

—Lundi dernier eut lieu l'élection des directeurs de l'assurance mutuelle. Le nouveau comité se compose comme suit : M. Pierre Gravelle, prés. MM. Joseph Vanier, Joseph Lacroix, François Lacas, Laurent Verdon, Alfred Major Désiré Bérard, directeurs. M. J. A. A. Legault N. P. fut réélu comme secrétaire.

—De passage à Ste-Rose : M. l'abbé J. A. Milord, de St-Emile de Suffolk, chez Dame Louis Gagnon. M. l'abbé A. Plouffe de St-Martin, chez M. le Dr J. N. Plouffe, Mlle N. Robert en visite chez son père, M. James Robert.

Le "Hawathie Cave Club" donnait dimanche dernier un dîner annuel à l'hôtel Robert.

M. Léon Lachapelle, de Montréal, était en promenade, cette semaine, chez Mlles Desjardins, ses cousines.

—Bon voyage à M. A. I. Vallières, marchand de Montréal, qui est parti pour un voyage d'une couple de mois en Europe.

Il se rendra d'abord à Londres faire certains achats pour la saison des Fêtes, puis il ira faire des achats de tapis en Belgique, de ganteries et autres articles à Paris, de dentelles et de broderies en Suisse. Il arrêtera aussi en Irlande pour ses achats de toiles.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison Normandin, de Montréal, qui offre des chances si exceptionnelles.

### St-Eustache

—Mardi et mercredi derniers furent pour les citoyens de St Eustache de grands jours de fêtes. La bénédiction d'une statue de St Eustache et l'inauguration de l'église restaurée ont donné lieu à des cérémonies des plus solennelles et brillantes. Les fêtes commencèrent à 3 heures p. m. mardi. Le sermon a été donné par M. l'abbé Noël Fauteux, du séminaire de Ste-Thérèse. Le prédicateur a parlé, avec une haute éloquence, du patron de la paroisse. Cette pièce d'éloquence sacrée a été vivement appréciée par tout l'auditoire.

Mgr Bauchési toujours heureux de se revoir en son vieux village de St-Eustache, a procédé à la bénédiction de la statue de St-Eustache. A cette occasion, il prononça une très touchante allocution.

La cérémonie se termina par le salut et la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Le soir, dans la salle de l'Hôtel Ville, eut lieu une très intéressante séance dramatique et musicale, au profit de l'église.

Un joli programme fut exécuté avec entrain. La fanfare de Saint-Eustache joua les plus beaux morceaux de son répertoire. Un puissant chœur de jeunes filles rendit avec ensemble des chants magnifiques. La comédie de A. V. Brzeau, intitulée "Chicot", fut interprétée avec un véritable sens artistique par MM. Avila Desjardins, Emile Desjardins et Emile Maille.

La musique était sous l'habile direction de M. Emile Maille, et M. A. Bélaïr accompagnait au piano.

Mercredi matin, il y eut, une messe pontificale, célébrée par Mgr Bruchési.

Après l'office, Mgr l'archevêque adressa aux fidèles une éloquente allocution, dans laquelle il félicita les paroissiens de Saint-Eustache de la manière splendide dont ils avaient restauré leur vieux temple historique.

### LA STATUE

La statue de saint Eustache, qui a été acnité hier, est un don de feu Globensky seigneur des Mille-Iles, dont la générosité était légendaire. C'est M. J. O. Gratton, qui a sculpté cette statue.

Un grand nombre d'anciens enfants de Saint-Eustache ont tenu à prendre part à ces fêtes grandioses qui resteront mémorables dans les annales de notre histoire paroissiale.

### Saint-Hermas

#### CONCOURS AGRICOLE

Voici la liste des prix qui ont été accordés au concours de labour de Saint-Hermas, mardi dernier :

Première classe ; 1er prix Aldéric Charbonneau, 2e Hormisdas Lavigne, 3e Omer Lavigne, 4e Hormisdas Charbonneau.

2ème classe ; 1er prix Joseph Legault, 2e Wilfrid Daoust.

3ème classe ; 1er prix Emmanuel Guay, 2e Honoré Baulne, 3e Nap. Laurin.

4ème classe : 1er prix Albert Daoust, 2e Henri Sauvé, 3e Arthur Daoust, 4e Aldège Legault, 5e Omer Sauvé, 6e Nap. Laurin, 7e Pedro Cyr, 8e Eugène Pa-

quette, 9e Odilon Gagnon, 10e Joseph St-Jacques.

5ème classe : 1er prix Jos. Lamarche, 2e Félix Lamarche, 3e Hermas Gagnon, 4e Sam. Filion, 5e Zenon Cyr, 6e Omer Cyr, 7e Jos. Bertrand, 8e Aldège Lalonde, 9e Arthur Paquette.

Voici maintenant les noms des personnes qui ont donné des prix spéciaux :

The James Robertson par l'entremise de M. Adislas Paiement, \$10.00. Rév. Calixte Onimet, \$4. Hector Champagne \$5. Arthur Sauvé, pompe pour maison. Dr Pagé \$1, B. Beauchamp \$1. M. Joli, agent, \$1, Frost & Wood par l'entremise de A. Paiement une charrue, mais remettre \$5 et le freight, Notaire Raymond une médaille, J. A. C. Ethier \$2. W. F. Vilas par l'entremise de Félix Daoust un "cultivateur". Gédéon Lalande \$2, Massez-Harris, une charrue mais remettre \$5 et le freight, Mathias Lafond une paire d'atteltes, M. Lefebvre une médaille, Benj. Bertrand \$1. Michel Lalande \$2, Petrus Cyr \$1, un ange "champion" de la Co. Moody par l'entremise de Ed. Guibault. Félix Cyr \$1, Frier Laurin \$1, Hyacinthe Cyr \$1, Frier Laurin, fils de Samuel 50cts, H. P. Cyr, épinglette en or massif, Jos. Lalande \$1.

—A St-Hermas, Mile Josephine, fille de M. Joachim Labrosse, a épousé M. Magloire Charlebois, fils d'Honoré, de St-André d'Angenteuil.

—L'épouse de M. Arthur Guibault, boulanger, a donné naissance à une fille, Marie-Marguerite-Simone, Parrain et marraine M. et Mme Isaac Daoust.

—M. et Mme Jos. Lavigne, ainsi que M. et Mme Omer Paquette, de Lachute, étaient dimanche en promenade chez MM. Hyacinthe et Cléophas Lalonde.

Mme John Robertson, d'Ottawa, était récemment en promenade chez M. Elie Clairoux.

—Impressions de luxe chez J. H. A. Labelle, imprimeur, Saint Jérôme.

## AVIS

Toute personne qui désire acheter une terre ou une propriété dans un village ou une ville ou qui désire vendre sa propriété ou l'échanger pour un commerce quelconque, ferait bien de s'adresser à M. Edouard Derouin de St Jérôme. M. Derouin est en rapport avec les agents les plus compétants de Montréal et donne toujours pleine satisfaction.

## PACIFIQUE LE CANADIEN

### Jour d'Action de Graces

Des billets de passage aller et retour seront émis au prix d'un

**Passage Simple de Première Classe** pour toutes les stations en Canada, à partir des

17 et 18 OCTOBRE 1906

bons pour retourner jusqu'au 22 Octobre inclusivement.

Il ne sera pas accordé de réduction pour les billets achetés dans les trains.

## Joe Monferrant !

### L'AVEZ-VOS DEJ ESSAYE ?

C'est le tabac le plus délicieux à fumer. Arôme naturel sans égal.

Trois degrés de force : DOUX, MEDIUM et FORT. Paquets de ¼ et de ½ livre. Tout paquet indique le degré de force. Demandez-le à votre marchand.

En vente chez tous les Marchands de Gros

FABRIQUÉ PAR LA

**St. Lawrence Tobacco Co., Ltd.**  
ST-LAURENT, Pres Montreal.